

On est, comme on le voit, à la veille d'une marche de nombreuses troupes vers des Etats qui n'ayant rien de commun avec l'objet de la guerre présente, doivent par conséquent jouir de la parfaite neutralité qu'ils ont embrassée.

L'alarme prise à ce sujet est confirmée par des déclarations que cet hyver on visitera à son gré des Etats situés sur le Bas-Rhin, & depuis Worms en descendant qu'on y prendra librement des quartiers d'hyver, sans aucune autre formalité, & par-dessus tout, sans rien payer; même qu'en certains endroits on prendra à tâche de rendre cette visite plus sensible & plus douloureuse.

L'inquiétude où doivent être à la vue d'une irruption si inscûtenable, si ruineuse, & si contraire aux protestations antérieures de la France, les Ambassadeurs & Ministres des Etats qui en sont immédiatement menacés, n'a point manqué de se communiquer à d'autres, qui, outre la part qu'ils prennent au sort de chacun des Membres de leur Corps, sentent manifestement que le tour tôt ou tard viendra aussi à eux.

Ainsi, après s'être concertés, ils s'adressent à V^{otre} Excellence, la priant d'en faire rapport à Sa Maj. Imp. Vous vous êtes déjà prêté, Monsieur, à leurs desirs. Ils vous en remercient de nouveau; & ne doutant pas de l'exactitude obligeante avec laquelle ce rapport aura été fait, ils en attendoient les bons effets avec encore plus de confiance que d'impatience, lorsque le danger devenant plus grand de jour en jour par sa proximité, oblige les Ambassadeurs & Ministres soussignés à vous répéter par écrit ce qu'ils ont eu l'honneur de vous exposer de bouche, & à implorer de nouveau la protection efficace de Sa Maj. Imp. la suppliant très-instamment de les maintenir efficacement dans la jouissance de
la